
Constant Hamès

Sylvia Chiffolleau, Anna Madœuf, *Les pèlerinages au Maghreb et au Moyen Orient. Espaces publics, espaces du public*

Beyrouth, Institut Français du Proche-Orient, 2005,
406 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Constant Hamès, « Sylvia Chiffolleau, Anna Madœuf, *Les pèlerinages au Maghreb et au Moyen Orient. Espaces publics, espaces du public* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 138 | avril - juin 2007, document 138-23, mis en ligne le 11 septembre 2007, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/5762>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/5762>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Constant Hamès

Sylvia Chiffoleau, Anna Madœuf, *Les pèlerinages au Maghreb et au Moyen Orient. Espaces publics, espaces du public*

Beyrouth, Institut Français du Proche-Orient, 2005, 406 p.

Pagination de l'édition papier : p. 97-251

- 1 Édité au Liban par l'Institut Français du Proche-Orient, l'ouvrage est dû à une quinzaine d'auteurs qui ont débattu et confronté leurs textes lors d'un colloque tenu à Damas en 2003. Il faut dire d'emblée qu'il est tout à fait heureux que le thème des visites de sanctuaires musulmans, ici appelés pèlerinages, soit abordé d'une manière large et détaillée, à l'intérieur d'un même ouvrage, apportant sur des régions et des rites divers, une moisson très conséquente à la fois de données de type ethnographique et historique et incitant, par la comparaison, à des avancées plus théoriques.
- 2 S. Chiffoleau et A. Madœuf, coordinatrices de l'ouvrage, présentent en introduction (pp. 7-31) un inventaire des questions multiples engendrées par un « phénomène polymorphe » : ancrages historiques lointains, brassages de populations, enjeux politiques et sociaux, dimensions commerciales et festives, variations rituelles régionales sont quelques-unes des problématiques relevées parmi l'ensemble des contributions. Un coup d'œil sur la bibliographie générale (pp. 32-35) confirme la « maigreur » des travaux sur un thème d'intérêt récent (post-1980).
- 3 Dans l'inventaire des « pèlerinages » proposés, recouvrant un échantillon du monde musulman (du Maroc ou du Tchad à la Syrie et au Pakistan), apparaît effectivement une variabilité dans les séquences de visite aux sanctuaires mais surtout une dichotomie entre une pratique religieuse d'obligation, le *hâjj*, traduit par « Pèlerinage à la Mecque » ou « Grand Pèlerinage » et tous les autres cérémoniels locaux, parfois en nombre considérable à l'intérieur d'un même pays (six cents à huit cents au Maroc, selon Reyssoo, 1991).
- 4 Trois chapitres, consacrés au « Pèlerinage à la Mecque », s'interrogent sur son rôle, à l'époque coloniale, de « matrice d'une opinion publique musulmane » (S. Chiffoleau), sur le chemin de fer du Hijâz (Damas-La Mecque), construit dans ce but (K. Ezzerelli) et sur son « instrumentalisation à des fins commerciales » (K. Bennafla).
- 5 On a pris l'habitude de traduire *al-hâjj*, qui désigne le cérémoniel complexe qui se déroule chaque année à la Mecque et dans les environs, par « pèlerinage ». Or le contenu religieux du *hâjj* n'est pas la pérégrination vers la Mecque et le *hâjjî* n'est pas un pèlerin mais un musulman qui accomplit *sur place* le rituel du *hâjj*, rituel long et multi-séquentiel. Derrière la facilité de la traduction, on pose l'équivalence des phénomènes : le *hâjj* serait un pèlerinage, cette dernière notion étant chrétienne et mettant plus spécifiquement l'accent sur le *parcours à accomplir vers* un lieu saint, dans certaines conditions rituelles et religieuses (mortification le plus souvent), alors que le *hâjj* s'identifie totalement sur le plan religieux avec *le rituel accompli une fois arrivé sur le lieu du sanctuaire* et à une date bien précise. Les auteurs ont sans doute conscience de cette divergence de contenus et d'objectifs logée dans un même terme : « Selon A. Dupront, c'est l'épreuve de l'espace qui fait le pèlerin. Au Maghreb et au Moyen Orient cependant, et notamment en islam, l'épreuve de la route s'avère moins fondamentale qu'en Occident chrétien » (p. 20). Il semble qu'il faudrait retravailler plus fondamentalement cette question. Le fait même de recourir à A. Dupront, spécialiste des pèlerinages chrétiens, pose bien le problème de la constitution des concepts scientifiques dans les sciences sociales des religions. Comment, au niveau des notions et du vocabulaire, se décentrer par rapport à un christianisme rampant ?
- 6 La variété des manifestations dans des sanctuaires locaux ou nationaux, souvent liées au « culte des saints » (autre notion chrétienne), se traduit par une variété et interchangeabilité

du vocabulaire : *mawsim*, *moussem*, *zyâra*, *mawlid*, *mulûd*, *mouled*, *magal*, *gamu* etc. Les analyses, souvent des monographies, sont d'une richesse considérable, tant dans la description des rituels que dans les explications anthropologiques, politiques, religieuses ou économiques fournies. Univers de signifiants vraiment polymorphes : qu'il s'agisse de l'attestation de l'identité palestinienne à travers ce qui reste du *mawsim* de Nabî Mûsâ (le prophète Moïse), réduit au minimum et déplacé par l'État israélien (E. Aubin-Boltanski), qu'il s'agisse des « pèlerins sédentaires » que sont devenus des groupes arméniens installés durablement à Jérusalem (S. Andezian), qu'il s'agisse de la « production d'une identité urbaine » à Tanta (Égypte) à travers le *mouled* d'al-Badawî (D. Pagès-El Karaoui), qu'il s'agisse du « contrôle national des aspirations locales » en Tunisie (I. Ruiz), de « la construction d'un site de pèlerinage chiite en Syrie » (M. Ababsa) ou encore de l'étonnante pérégrination d'un groupe confrérique marocain à travers ses territoires, aux fins de « régénérescence » (M. Pénicaud), sans compter l'exemple d'un « pèlerinage votif » multi-confessionnel au Liban (N. Farra-Haddad), où le religieux est instrumentalisé par la magie.

7 Dans un chapitre de conclusion, Christian Décobert s'interroge sur l'évolution de ces pratiques dans le cadre des sociétés contemporaines. L'augmentation des participants au *hâjj*, est-elle « un indice d'un changement de visibilité du pèlerinage mecquois, comme on peut le constater à propos du ramadan, ou une mutation de la pratique elle-même » (p. 400). Reprenant Turner, à propos du pèlerinage, il en modifie les conclusions : « Si le pèlerinage et son économie sont un cadre, le cadre est vide. Ou plutôt, il est vacant et peut se remplir infiniment de tous les conflits, différends ou compromis que véhiculent ceux qui participent au rituel » (p. 402).

8 L'ouvrage, fort riche en ethnographie et réflexions, marque certainement un tournant dans l'appréhension scientifique d'un phénomène religieux musulman présent partout et partout indicateur des structures et tensions des sociétés locales ou plus larges.

9 Une bibliographie spécifique accompagne chaque chapitre.

Pour citer cet article

Référence électronique

Constant Hamès, « Sylvia Chiffolleau, Anna Madœuf, *Les pèlerinages au Maghreb et au Moyen Orient. Espaces publics, espaces du public* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 138 | avril - juin 2007, document 138-23, mis en ligne le 11 septembre 2007, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/5762>

Référence papier

Constant Hamès, « Sylvia Chiffolleau, Anna Madœuf, *Les pèlerinages au Maghreb et au Moyen Orient. Espaces publics, espaces du public* », *Archives de sciences sociales des religions*, 138 | 2007, 97-251.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
